

doit à sa qualité de renégat la possibilité de faire passer, pour de la prose marxiste, ses pitoyables chicanements littéraires de déclassé.

Le troisième camarade exclu par le P. C. I., Damen, a été cité — il y a plus d'un an — par la presse centriste comme l'un des éléments les plus actifs lors de la grève de la faim des prisonniers de Civitavecchia. Et lui aussi est responsable vis-à-vis des centristes et des fascistes d'être un des fondateurs du parti.

Les trois camarades qui viennent d'être exclus ont tous supporté les pires souffrances en Italie et chacun d'eux ressent dans les mutilations de son corps, les coups infligés par le capitalisme aux lutteurs de la cause prolétarienne. Aujourd'hui que le centrisme a plié le drapeau que notre tendance hissa à Livourne, rien de plus naturel que ces exclusions soient prononcées par le centrisme qui indique ces camarades à la police fasciste tout en sachant que le Tribunal Spécial ne pourra, d'aucune façon, convoquer la direction du parti à faire figure de Ministère public dans un procès contre ces militants. Mais au point de vue politique, cette collusion qui ne se manifeste pas encore sur le terrain judiciaire, est manifeste; les ouvriers du monde entier sentent dans leur chair ensenglantée les exploits de la politique centriste et c'est dans la bataille révolutionnaire de demain que le crime centriste sera durement expié.

**Le canon s'est tu en Espagne. Des milliers de prolétaires ont été massacrés impitoyablement; voilà le bilan que la bourgeoisie peut étaler à côté des massacres de février en Autriche, des décapitations en Allemagne.**

**Le prolétariat mondial gît écartelé sur le sol et son sang généreux est souillé par les bottes des satrapes de la bourgeoisie qui viennent d'imposer l'ordre à coups d'obus. De l'est à l'ouest règne la terreur bestiale des classes dominantes qui font rouler des têtes, fusiller pour étrangler la lutte révolutionnaire des ouvriers.**

**C'est d'abord aux lutteurs des Asturies que nous voulons rendre hommage. Ils ont combattu jusqu'à la mort, sacrifié femmes, enfants pour leur classe, pour la révolution; mais, sans guide, ils ont succombé! Comme ils comprendront les mineurs d'Oviedo, ce que signifie construire pacifiquement le socialisme en Russie, eux qui se sont vu déchirés par les bombes, déchiquetés par les baïonnettes des légions marocaines. Le 17<sup>e</sup> anniversaire de l'U.R.S.S. est, pour ces ouvriers, un « de profundis »; car, en pleurant ses morts, le prolétariat espagnol sentira aussi qu'il ne peut compter que sur sa lutte, celle du prolétariat mondial, dont la Russie s'est détachée.**

**Après son orgie de sang dans les Asturies, la bourgeoisie a voulu faire assassiner par ses Cours militaires des ouvriers révoltés, afin de symboliser le destin de ceux qui oseraient à nouveau prendre les armes pour leur émancipation. Le 7 novembre,**

### **José Larredo Corrales et Guerra Pardo**

**ont donc été fusillés pour l'exemple; l'un à Oïjon, l'autre à Léon. D'autres suivront si la solidarité internationale des prolétaires ne se manifeste vigoureusement.**

**En Allemagne, deux ouvriers, dont le communiste Retlinger, ont été décapités ces jours derniers par le fascisme et un des jeunes camarades du S.A.P. livrés par la Hollande à l'Allemagne s'est « suicidé ».**

**En Bulgarie, deux communistes ont été pendus.**

**En Pologne, 10 révolutionnaires, après six jours de grève de la faim, ont été abattus comme des chiens par la canaille pilsudskienne. Ce sont les camarades**

**Godziewiez, Zyza, Bitter, Onysink, Wilk, Korn, Zysman, Kisz, Drogol et Stefanyszyn**

**Ces sacrifices pour la cause doivent être un stimulant douloureux pour la lutte prolétarienne, pour forger les armes de la victoire.**